

N.V. Gubkina, *Nemeckij muzykal'nyj teatr v Peterburge v pervoj treti XIX veka* [Le Théâtre musical allemand à Saint-Pétersbourg dans le premier tiers du XIX^e siècle]. Saint-Pétersbourg, Rossijskij institut istorii iskusstv, « Dmitrij Bulanin », 2003, 564 p., ill. ISBN 5-86007-312-7

En retraçant l'histoire du théâtre musical allemand à Saint-Pétersbourg au cours de la période 1799-1830, N.V. Gubkina aborde de façon directe le thème des relations interculturelles dans le domaine musical. La présence allemande constitue un fait marquant de la vie musicale russe, et plus spécifiquement pétersbourgeoise, au début du XIX^e siècle, même si elle est moins évidente de prime abord que la présence française ou italienne. Elle se manifeste à travers l'existence d'un théâtre allemand subventionné par l'État, la venue à Saint-Pétersbourg de nombreux musiciens d'origine allemande ou autrichienne et par une large représentation du théâtre musical germanique sur les scènes de la capitale. La présente étude reconstitue l'histoire mouvementée de la troupe allemande qui, au terme de plusieurs faillites et changements de direction, passe d'un statut privé (ou semi-privé) à un statut public lorsqu'elle est définitivement rattachée à la Direction des Théâtres Impériaux en 1806. L'autre aspect développé par l'Auteur est celui du dialogue culturel russo-germanique, envisagé notamment à travers la circulation des sujets de la scène allemande vers la scène russe. L'exemple le plus caractéristique est sans doute celui de la tétralogie *Lesta, ondine du Dnepr*, véritable chassé-croisé musical qui occupe la scène russe durant un quart de siècle et constitue un témoignage frappant de « russification » ou de « slavification » d'un sujet d'origine germanique. L'étude de N.V. Gubkina retrace le rôle majeur joué par la musique allemande dans l'élaboration du théâtre musical russe alors embryonnaire, dans la formation d'une école de composition et d'une tradition interprétative nationales. L'un des mérites de cette monographie parfois touffue est de livrer à la connaissance du public une somme conséquente d'informations, regroupées en fin de volume dans des annexes très développées : tableau alphabétique des œuvres musicales représentées (334 en tout), liste des premières par ordre chronologique, renseignements biographiques sur les artistes du théâtre allemand, inventaire des sources sur le sujet. L'A. aborde également la question d'un point de vue sociologique : les pages consacrées au statut social du chanteur,

aux contrats régissant les relations de travail entre artiste et direction, ainsi qu'au système des pensions retiennent particulièrement l'intérêt. Cette incursion dans le domaine de l'histoire sociale permet de dresser un tableau concret et assez vivant de la situation du chanteur lyrique et devrait intéresser aussi bien les historiens de la musique et du spectacle que les historiens tout court.

*Pascale Melani,
Université Michel-de-Montaigne*